J'apprends à lire en français



Didier

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD
CRÉDIF
CENTRE DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE POUR LA DIFFUSION DU FRANÇAIS

J'apprends à lire en français

Pierre Grange
avec la collaboration de
Pierre Cherel

Dessins de Pierre Neveu

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Cours Crédif

Didier

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, au terme des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite »(alinéa 1er de l'Article 40) — « Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal ».

© Librairie Marcel Didier, Paris, 1976

Printed in France

Nous remercions très vivement
les enseignants des classes d'initiation
et les éducateurs de l'Association
d'Aides Matérielles et Intellectuelles
aux Personnes Inadaptées
(A.M.I.P.I.) de Cholet
qui ont bien voulu
nous assurer leur concours.

Sommaire

1	Présentation.	
2	—	i
3	—	a
4	—	e
5	—	/
6	La balle d'Alice.	l
7	Le bonhomme de neige.	o
8	L'image de la mer.	m
9	Le petit déjeuner.	u
10	Alice est malade.	/
11	La fête de Josette.	t
12	La pipe de papa.	p
13	Paul se promène.	v
14	Michel bricole.	r
15	Le loup et le renard.	/
16	Un petit port.	ar, or, er, ir, ur
17	Le métro.	pr, tr, vr
18	La course.	ou
19	L'équipe de Michel a gagné.	é
20	Promenade en mer.	/
21	La fête.	ê, è
22	La fée.	f
23	La fée.	fr
24	La fée.	fl
25	Jeux d'enfants.	/
26	Michel va au marché.	ch
27	Préparatifs de départ.	b
28	La pluie.	bl, pl
29	Notre adresse.	n
30	Sur la plage.	/
31	Le train.	d
32	Dans la forêt.	s
33	La maison de grand-père.	on, om
34	Arrivée en vacances.	oi, oir
35	Miro retrouve ses amis.	/
36	Une surprise.	en, an, em, am
37	Le coucou.	c (+ K, q)
38	A la recherche d'André.	g (gu)

39	A la recherche d'André.	cr, gr, tr, dr, br
40	Bamba et le crocodile.	/
41	Bamba et le crocodile.	et, ai, ei
42	Bamba et le crocodile.	ge = j { + révision de g = gu
43	Le cirque.	au, eau
44	Le clown.	un in, ain, ein, aim
45	Les fauves.	/
46	La manœuvre des pompiers.	eu, oeu
47	La pêche.	al, ol, il, ul, aul
48	La lettre de maman.	es, ez, er = é
49	Les moissonneurs.	eur, oeur, eul
50	Le chien Miro.	/
51	Le vent d'orage.	gl, cl + révision { bl, fl, pl
52	Jeux de garçons.	{ ion, ien, ian ionne, ienne, ianne
53	Jeux de filles.	ier, ière
54	Le réveil du jardin.	ill (eil, euil, ail)
55	La cueillette des cerises.	/
56	Le repas.	et, el, er, ec e = ê = è = ai = ei
57	Le repas.	ette, elle, enne, esse
58	Le bureau de poste.	ph = f
59	Une naissance dans le grand pré.	s = c = z
60	Une naissance dans le grand pré.	/
61	La fête foraine.	h
62	Noël chez Guignol.	gn
63	Le manège d'avions.	ti = s (tion)
64	Sur le manège.	oin
65	Retour de la fête.	/
66	La boxe.	x = { cz, z gs, s
67	La fin d'un match.	ay, uy, oy
68	Demain, il faudra partir.	/

PRÉSENTATION



PAPA



MAMAN



ALICE



PAUL



MICHEL



JOSETTE



LINE

Leçon 1





Voilà Alice
Voilà Paul
Voilà Maman
Voilà Line
Voilà Michel

Voilà Line
Voilà Alice
Voilà Maman

C'est Alice
C'est Paul
C'est Maman
C'est Line
C'est Michel

C'est Paul
C'est Maman
C'est Line

Leçon 2

PRÉSENTATION







Line — Michel — Alice

i i i



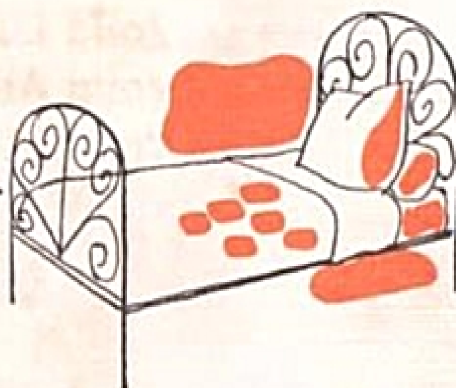
Voilà Mimi
C'est l'ami de Michel.



Voilà Lili
C'est l'amie de Line.

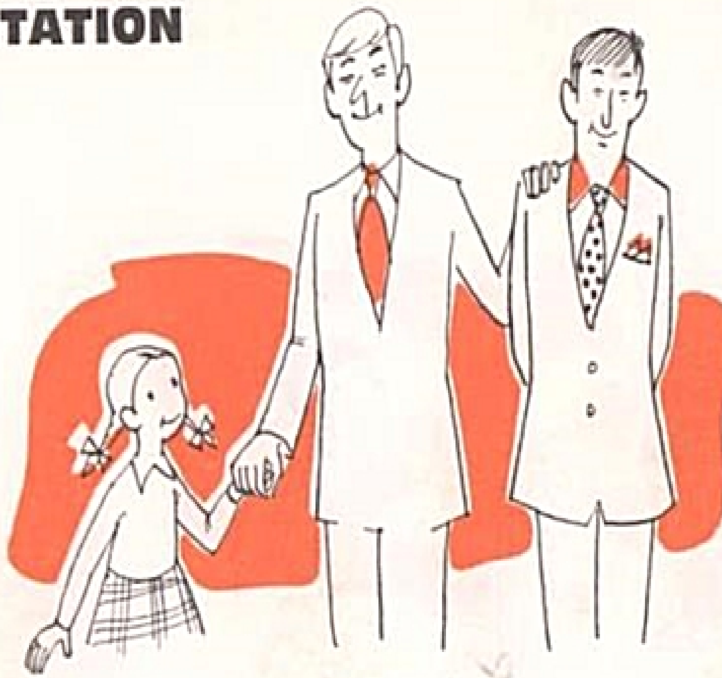
Voilà le lit d'Alice.

C'est Mimi
C'est l'ami de Michel.



LINE — MICHEL — ALICE

Leçon 3



papa a un ami

a a a a



Voilà le papa d'Alice,
Il a un ami.

Voilà Line,
Line est l'amie d'Alice.



Voilà une dame,
C'est l'amie de Maman.

Josette est l'amie d'Alice.



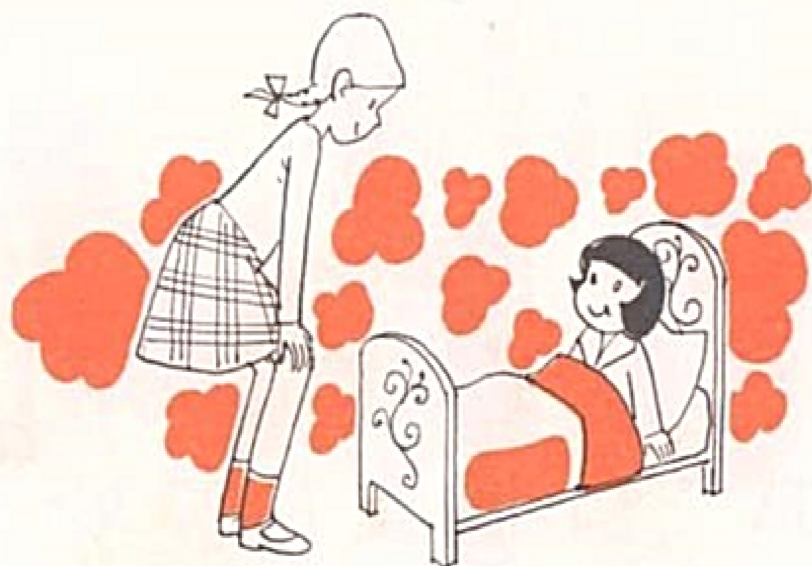
PAPA A UN AMI

voilà	c'est							
Papa	Alice	Maman	Paul	Line	Michel	Josette	a	un
ami	le	lit	de	est	petit	lave	bol	donne
une	carotte	à	l'amie	d'	regarde	belle		
image	mange	pomme	et	du	pain	achète	tarte	
petite	pipe	va	la	ville	répare	porte	au	
bord	mer	il	y	des	barques	prend	métro	
Louvre	roule	trop	vite	sur	route	l'équipe		
gagné	fête	avec	son	père	dans	forêt	fée	
joue	flûte	frappe	cabane	voilà	jolie			
flamme	achète	pêches	marché	Isabelle				
met	sa	belle	robe	rouge	pleut	sur	les	
blés	dans	notre	rue	cinéma	rapide	partira		
midi	demi	souris	sort	trou	se	sauve		
maison	l'ombre	soir	nous	regardons	étoiles			
enfants	sont	contents	voir	André	comme			
canard	beau	bec	jaune	épines	griffent			
figure	garçon	tricot	accroché	plus				
grande	branche	cruche	était	pleine	d'eau			

fraîche	agile	léger	Bamba	rejoint	village		
drapeau	flotte	tout	en	haut	vilain	singe	
prend	pot	plein	peinture	font	n'y	pas	feu
mais	pompiers	manœuvre	fait	culbutes	long		
canal	enfants	vont	arriver	chez	grand-père		
leur	sœur	se	levés	bonne	heure	nuages	
semblent	s'arrêter	au-dessus	clocher	un			
l'église	avion	camionnette	indien	un	un		
aviateur	une	une	voilà	pâtissier	pâtissière		
abeilles	ronronnent	feuillages	taillis				
nappe	verres	des	assiettes	couteaux	sel		
gâteau	sec	poulet	bureau	poste	on	peut	
téléphoner	télégraphier	gazon	Lisa	jument			
sauvage	n'avance	plus	aussi	hier	hommes		
ont	installé	manèges	Gnafron	maladroit			
grognon	l'avion	réaction	cocardes	aux	nez		
couleurs	nationales	Concorde	pointu	loin			
l'arbitre	explique	mouvements	bras	boxeurs			
joyeuse	garçons	effrayés	le	la	le	de	

Leçon 4

PRÉSENTATION



le - lit - de - Line - est - petit

e e e e



Voilà le lit de Line,
Il est petit.

Voilà le bol d'Alice,
Je lave le bol d'Alice.

Voilà le chat de Michel,
C'est un petit chat,
Je lave le petit chat de Michel.



LE LIT DE LINE EST PETIT





RÉVISION

Voilà Paul,
Il est petit.

Michel a un ami,
C'est Mimi,
Il est petit.





Alice a un bol,
Le bol est petit,
Je lave le bol d'Alice.

La dame est l'amie de maman,
Voilà le petit chat de la dame.





C'est le lit de Line,
Il est petit,
Line est petite.

Josette est l'amie d'Alice,
Josette est petite.

Leçon 6 La balle d'Alice.



Alice	lave	le	bol





Paul lit.
Alice lave le bol de Paul.



Voilà Michel,
Il a une balle.



« Paul, regarde la belle balle.
– Oh ! la belle balle !



– Alice ! Alice !
Michel a une balle. Viens. »

Alice vient.
Alice, Paul, Michel jouent à la balle.

ALICE LAVE LE BOL

Le bonhomme de neige.

Leçon 7





Josette	donne	une	carotte	à	Alice
o	o		o		

Josette et Alice jouent.

Voilà un joli bonhomme.
« Josette, regarde le dos.
Il a une bosse.
Il est joli !
Oh ! il n'a pas de nez !
Voilà une carotte. »
Josette donne une carotte à Alice.
« Voilà, le bonhomme a un nez. »





JOSETTE DONNE UNE CAROTTE A ALICE

Leçon 8

L'image de la mer.



l'amie d' Alice regarde
m
une belle image
m



Michel et Paul jouent à la balle.



Alice et son amie, Josette,
regardent un livre.
« Voilà une belle image.
Comme elle est belle ! »



C'est la mer,
Elle est calme. Une dame
regarde la mer,
Là, c'est une jolie petite île
avec du mimosa.

L'AMIE D'ALICE REGARDE
UNE BELLE IMAGE

Leçon 9

Le petit déjeuner.



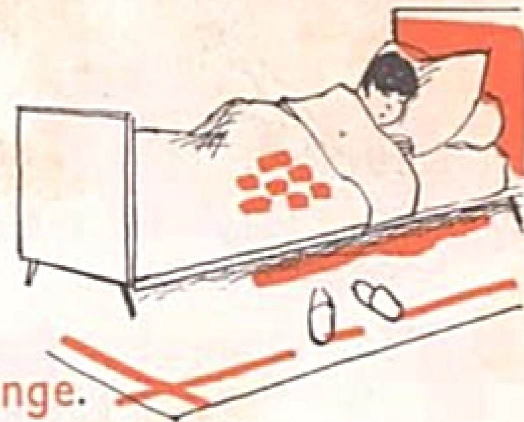
Michel	mange	une	pomme	et	du	pain
		u			u	





Alice a bu son lait.
Elle a lu son livre.

Paul est dans la rue.

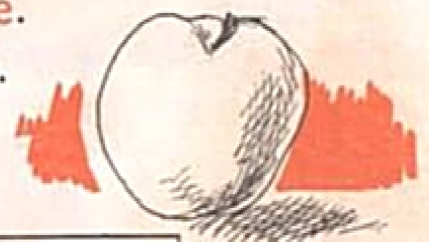


Michel n'est pas là.
Il est dans son lit.



Maman l'appelle :
« Viens, Michel, et mange.
Voilà du lait, du pain. »

Voilà une pomme mûre.
C'est une belle pomme.
Michel mange.



MICHEL MANGE UNE POMME ET DU PAIN

Leçon 10





Alice est malade.

RÉVISION

Michel et Paul jouent dans la rue,
Ils sont avec Mimi,
Ils jouent à la balle,
Maman est partie.



Alice est dans son lit,
Elle est malade,
Elle regarde Michel, Paul et Mimi.

Elle a lu un joli livre.
C'est le livre de son amie Josette,
Elle regarde les belles images du livre.



Michel appelle Alice :
« Alice, voilà Josette.
Elle vient à la maison. »



« Alice, tu as lu mon livre ?
– Bien sûr.
Il a de belles images.
C'est beau la mer ! ... »

Leçon 11



La fête de Josette.



maman – achète – une – belle – tarte

t t t

C'est la fête de Josette.
Ses petits amis sont là.



« Bonne fête Josette », dit Alice,
« Bonne fête Josette », dit Michel.



« Voilà un loto et des tulipes », dit Paul.
« Regarde sur la table », dit Alice.



« Oh ! c'est une tarte aux pommes ! »
dit Josette.

« C'est bon ! la tarte aux pommes ! »
dit Michel.



« Comme les tulipes sont belles !
merci, mes amis. »

MAMAN ACHÈTE UNE BELLE TARTE

Leçon 12



La pipe de papa.



papa	a	une	petite	pipe
p p			p	p p

Après le repas, papa prend sa pipe.
C'est une jolie pipe.
Papa n'a pas de tabac
« Michel, apporte le pot à tabac. »
Michel prend le pot à tabac sur la table.
Papa met du tabac dans sa pipe.
Il allume sa pipe.
Michel regarde papa.



PAPA A UNE PETITE PIPE



Paul se promène.



Paul	va	à	la	ville
	v			v



Papa prend sa voiture.
Il va à la ville.

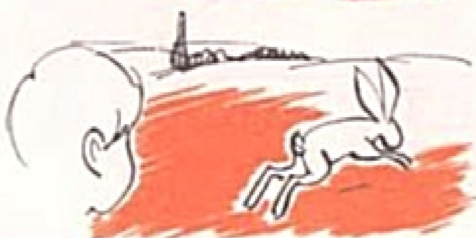
Voilà Michel, il monte avec papa dans la voiture.
La voiture va vite.



Paul prend son vélo.
Il va à la ville, il ne va pas vite.

Il regarde une pie qui vole, un lapin qui se sauve.
Comme c'est amusant !





PAUL VA A LA VILLE

Leçon 14

Michel bricole.



Michel – répare – une – porte
r r r



Papa est parti.
La porte de la maison ne ferme plus,
Alors, Michel va la réparer.

Il prend ses outils.
Il tape avec son marteau, démonte,
remonte.
Voilà la porte est réparée.
« Bravo, bravo, Michel », dit maman.

Les outils sont très utiles dans
une maison.

MICHEL RÉPARE UNE PORTE

Le loup et le renard.





RÉVISION

Le renard et le loup n'ont pas mangé.
Ils rôdent près de la mare.
Les canards sont partis.
« Que manger ? » dit le renard.
« Oh ! voilà une pie ! dit le loup.
Chut ! chut !
Oh ! elle s'envole ! ...
C'est raté. »
« Que manger ? » dit le loup.
« Bon, dit le renard,
Tu vas aller à la ferme qui est là-bas.
Tu appelleras la dame et tu diras :
Madame ! madame ! C'est le loup.
Il est malade.
Il n'a pas mangé.
Alors, la dame te donnera à manger. »
« Bon », dit le loup et il va à la ferme.
La dame l'a vu.
« Vite, vite, Miro, voilà le loup. »
Vite, vite le loup se sauve.
Ah, ah ! ah ! rit le renard.

Leçon 16

Un petit port.



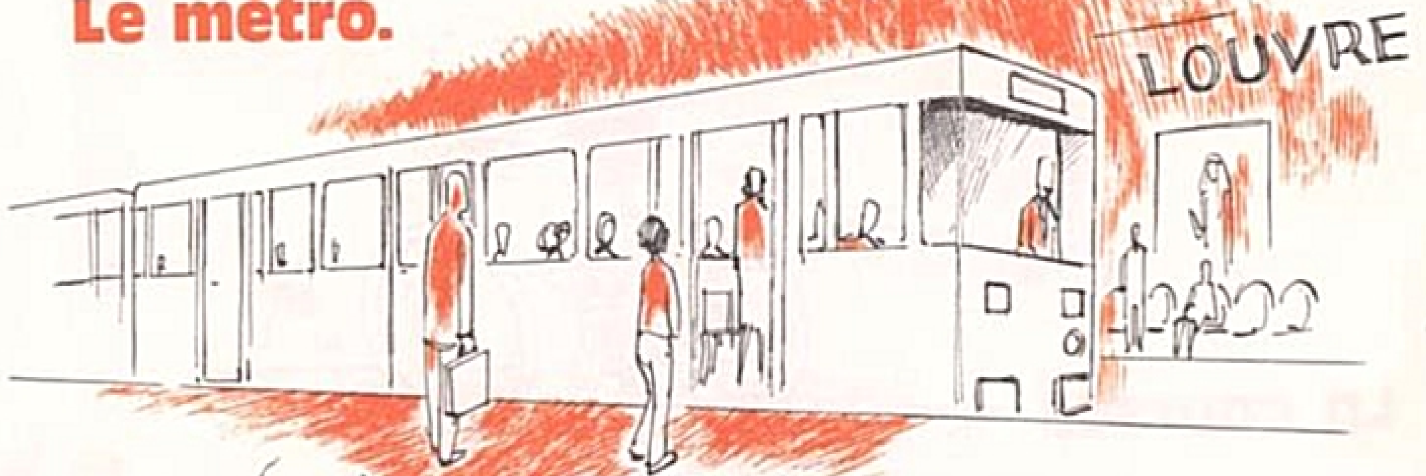
au	bord	de	la	mer	il y a	des	barques
	or			er			ar

Voilà un petit port de mer.
La mer est calme et bleue.
De petites barques dorment dans le port.
Les unes sont vertes, les autres sont bleues et les autres rouges.
Les marins ont mis les rames sur le sable.
C'est midi.
Ils se reposent près du mur.
Les uns dorment, les autres parlent.
Ils repartiront plus tard.

AU BORD DE LA MER IL Y A DES BARQUES

Leçon 17

Le métro.





Michel – prend – le – métro –
pr tr
au – Louvre
vr

Michel est allé au musée du Louvre.
Il rentre à la maison.
Il prend le métro.



Il achète un billet.
Il attend le métro.
C'est l'après-midi.
Il y a très peu de monde.

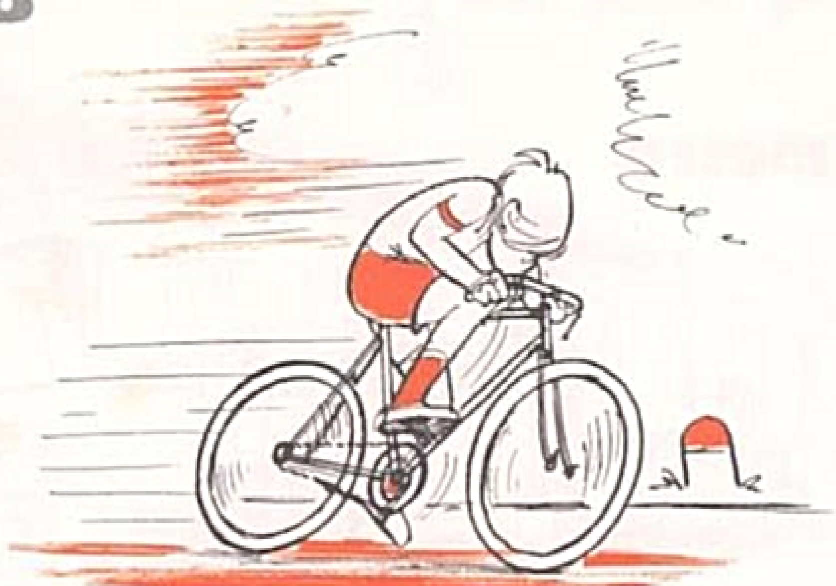


Voilà le métro qui arrive.
Les portes s'ouvrent.
Michel monte.
Les portes se referment et le métro repart.
C'est amusant !



MICHEL PREND LE MÉTRO AU LOUVRE

Leçon 18



La course.

Paul - roule - trop - vite - sur - la - route

ou ou



Michel a un vélo rouge et vert.
Paul a un vélo tout bleu.

Les voilà sur la route.
Ils pédalent très vite.
Voilà un virage.
Michel tourne bien.
Il évite un trou.



Paul roule trop vite.
Il n'a pas vu le trou.
Pouf ! le voilà par terre.
Il a très mal au genou.
Pauvre Paul !



PAUL ROULE TROP VITE SUR LA ROUTE

L'équipe de Michel a gagné.





l'équipe – de – Michel – a – gagné

é é







L'équipe de Michel a rencontré
l'équipe d'André.
Ils ont joué au ballon.
La partie a été dure.
André a raté le but.
Michel a arrêté la balle.
Son équipe a marqué un but.
L'équipe d'André n'a pas marqué de but.
L'équipe de Michel a gagné.
« Bravo, bravo » a crié l'équipe d'André.



L'ÉQUIPE DE MICHEL A GAGNÉ

Leçon 20 Promenade en mer.





RÉVISION

Michel, Paul, Alice et Josette montent dans la barque.
La mer est calme et bleue.
Michel prend les rames.
Hop ! hop ! la barque quitte le port.
Clap ! clap ! clap ! font les rames sur la mer.

« Quelle belle petite barque ! » dit Alice.
« Comme la mer est belle ! » dit Josette.
« La barque avance vite » dit Paul.
Voilà une mouette.
Que fait-elle ?
« Elle attrape un petit poisson » dit Michel.
Alice prend les rames.
« Oh ! maman nous appelle ! »
Rentrons

La fête.



Paul	est	à	la	fête	avec	son	père
	= ê			ê			è



C'est la fête.
Toutes les rues sont illuminées.
Paul va à la ville avec son père.



Il y a des manèges sur la place.
Il y a une loterie.
Une petite fille regarde les poupées.
Paul monte sur un manège.
Le manège tourne vite ; il s'arrête.

Paul donne une pièce de un franc.
Le manège repart.



PAUL EST A LA FÊTE AVEC SON PÈRE

Leçon 22

La fée.





dans - la - forêt - une - fée -
(f) (f)

joue - de - la - flûte
(f)

Valérie est une petite fille.
La maison est près de la forêt.
Valérie sort et va dans la forêt.

Elle a mis une belle robe et un foulard.

Elle s'arrête sous un arbre.
Il y a de belles fleurs.
Elle les regarde.

Tout à coup, une belle dame est devant elle.
Elle joue de la flûte.
C'est une fée.

La fée la regarde, et dit :
« Petite fille, viens dans la forêt avec moi. »



DANS LA FORÊT, UNE FÉE JOUE DE LA FLÛTE

Leçon 23



La fée.

la - fée - frappe - à - la - porte - de - la - cabane
fr

Valérie va avec la fée.
Il fait froid dans la forêt.
Valérie frissonne

Valérie et la fée arrivent devant une cabane.
La cabane a une petite porte et deux fenêtres.

La fée frappe à la porte.
La porte s'ouvre, puis se ferme.

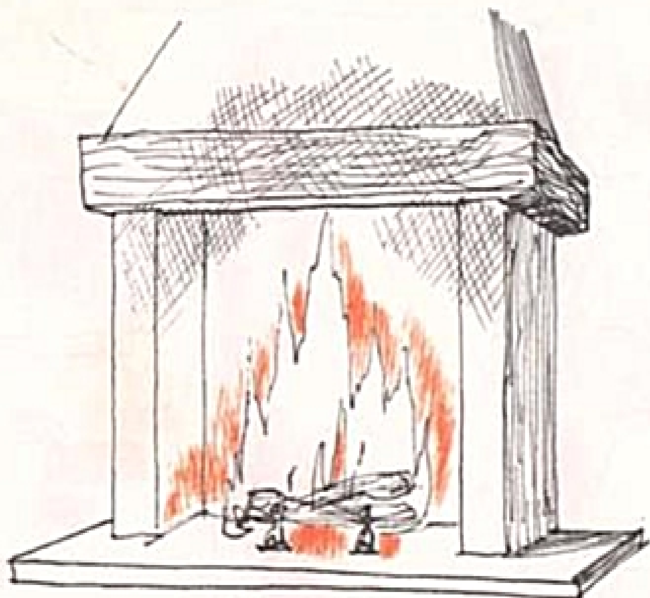
La fée touche le front de Valérie.
Alors, Valérie s'endort et rêve.



LA FÉE FRAPPE A LA PORTE DE LA CABANE

Leçon 24

La fée.



voilà – une – jolie – flamme

fl



Dans son rêve, Valérie a une robe
de fine étoffe.
Sur sa robe, il y a des fleurs rouges.
Elle arrive près d'un château.
Elle entre.
Il y a un grand feu dans la cheminée.
Les flammes montent haut.

Michel est là, près de la fée.
Il joue de la flûte.
Il est avec une petite fille.
C'est Lili, elle porte des fleurs
dans les mains.

Tout à coup, le rêve est fini.
Sa robe est froissée. Il n'y a plus
de château. Il n'y a plus de fée.
Valérie est dans la forêt.

VOILA UNE JOLIE FLAMME

Leçon 25



Jeux d'enfants.

RÉVISION

Valérie joue avec son ami Rémi.
Ils jouent à la poupée.
Valérie est la maman.
Rémi est le papa.



Valérie appelle Rémi :
« Voilà sept francs.
Va à la ville.
Achète du pain, du café et de la confiture. »



Rémi s'en va.
Il rapporte le pain et le café.
Il n'a pas de confiture.
Valérie prépare le repas de la poupée.



René ne joue pas à la poupée.
Il a des flèches.
Il regarde le chat dans l'arbre.
René vise.
Il tire une flèche sur le chat.
Le chat s'en va vite.
Il va près de Valérie.
Valérie dit : « Viens Minou, viens jouer avec nous. »



Leçon 26

Michel va au marché.



Michel – **achète** – **des** – **pêches** – **au** – **marché**

ch ch ch ch

Michel marche sur la route.
Il va au marché.
Il a chaud.
Alors, il s'arrête sous un chêne.

Dans le pré, il y a des vaches
et un cheval.
Un chat est perché dans un arbre.



Michel repart. Il est reposé.
Il arrive à la ville.
Le marché est dans la grande rue.

Michel achète de belles pêches.
Il mange la plus belle.
Oh ! il a taché sa chemise.
Maman va se fâcher.



MICHEL ACHÈTE DES PÊCHES AU MARCHÉ

Préparatif de départ. Leçon 27



Isabelle	met	sa	belle	robe	rouge
b			b	b	

Isabelle se lève. Il est sept heures.
Elle se lave et elle s'habille.
Elle va chez grand-mère avec son frère Bruno.

Elle met sa belle robe rouge.
Elle prend son bonnet et son écharpe.

Bruno est habillé.
Il est à table. Il mange vite pour partir vite.

Chez grand-mère, il va emporter sa balle,
Isabelle, va emporter sa poupée.

Grand-mère habite un petit village.
Il y a un grand pré autour de chez elle.
Là, Isabelle et Bruno jouent avec des petits amis : Bernard et Robert.

ISABELLE MET SA BELLE ROBE ROUGE

Leçon 28

La pluie.





il – pleut – sur – les – blés

pl … bl

Chez grand-mère, Bruno regarde la pluie
Elle frappe à la vitre de la fenêtre.
Une plume blanche vole.
Un merle se cache dans le platane.
Il pleut sur les blés.
Isabelle et grand-mère plient les chemises.
La chemise de Bruno est bleue.
La chemise d'Isabelle est blanche.

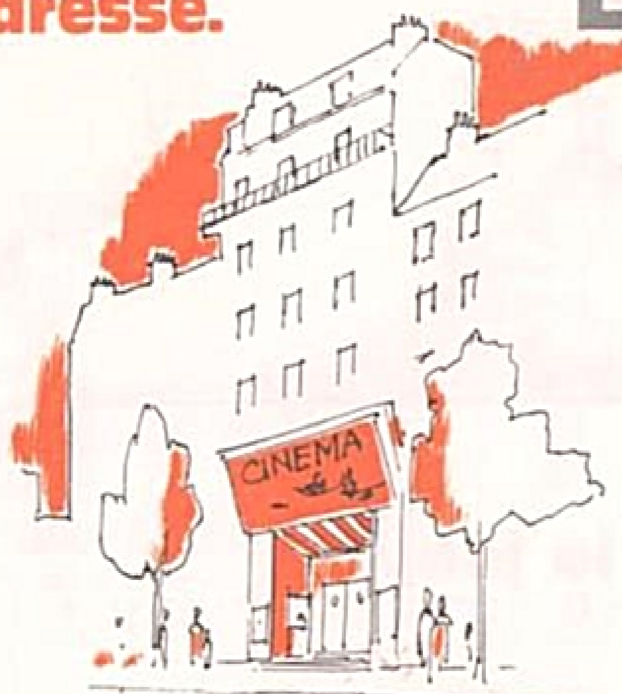


Grand-père fume sa pipe
et lit près de la table.
Personne ne parle.
Bruno a pris son cartable.
Il cherche un livre.
Il lit près de la fenêtre.



IL PLEUT SUR LES BLÉS

Notre adresse.







dans — notre — rue — il y a — un — cinéma

n n

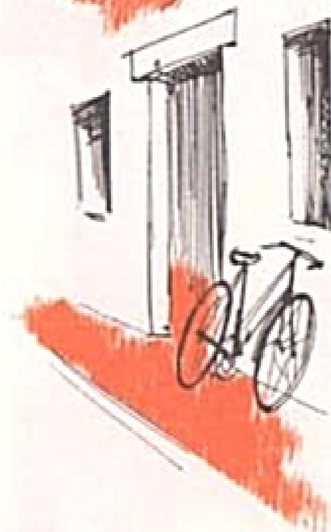


Voilà ma rue.
Où est la vôtre ?

Notre rue est là,
près de la place.
C'est une petite rue.
Elle n'est pas large.
Elle n'a pas de trottoir.



Et votre maison ?
La nôtre est près du cinéma.
Un vélo est devant la porte.
C'est le vélo d'Anne.

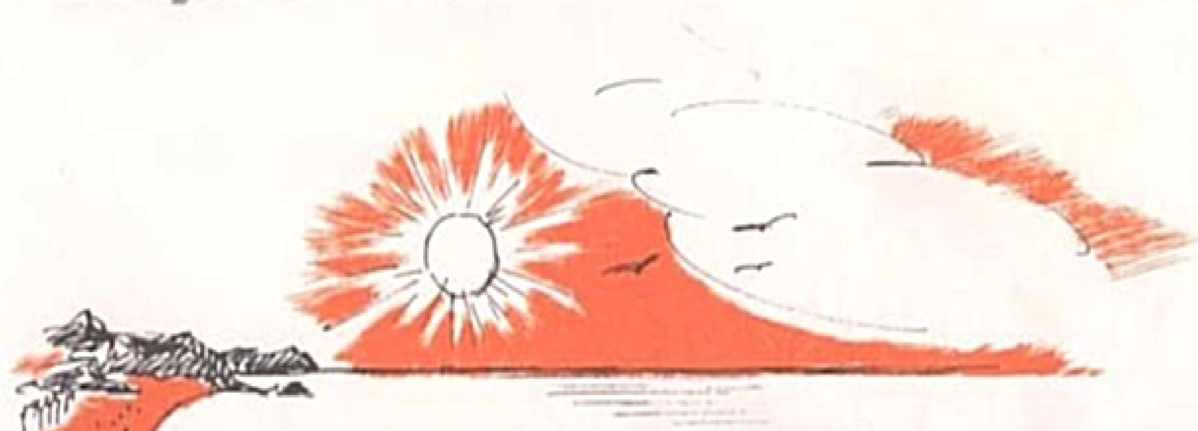


C'est votre chat ?
Oui, c'est Minou.
Il est tout noir.
Il a un joli nez rose.



DANS NOTRE RUE, IL Y A UN CINÉMA

Leçon 30



Sur la plage.



RÉVISION

C'est l'été. La mer est bleue
et le sable est doré.
Il fait très chaud.
Les enfants jouent au bord de la mer.
Bruno le plus grand se repose sur le sable.
Bernard, Denis et Anne cherchent
des étoiles de mer sur les rochers.
Grand-mère tourne les pages d'un livre.



« Oh ! regardez la belle étoile blanche,
dit Anne.
– Comme elle est belle, dit Denis.
– Emporte-la, dit Bernard.
Tu la donneras à grand-mère. »



Une mouette blanche s'envole.
Elle file, comme une flèche,
vers la grande mer bleue.
Les enfants s'arrêtent et la regardent.

Leçon 31

Le train.

le — rapide — partira — à — midi — et — demi

d d d

Il est midi et demi.
Denis va à Paris.
Il attend le train.
Le rapide a du retard.



Une dame a perdu son billet.
Elle le cherche dans sa valise.
Elle se dépêche.

Tut... Tut... Voilà le rapide.
Il s'arrête.
Denis prend place.
La dame monte, à son tour,
dans le train.
Elle n'a pas trouvé son billet.

Alors, elle vide sa valise.
Elle cherche, cherche...
Denis la regarde, amusé.
On détache deux voitures,
puis le train repart.
Adieu Denis.



LE RAPIDE PARTIRA A MIDI ET DEMI



Dans la forêt.

une	souris	sort	du	trou	et	se	sauve
	s	s				s	s



Les enfants marchent dans la forêt.
Il fait très noir.
Michel regarde de tous côtés.

Ils passent sous de grands sapins.
Tout à coup Josette crie :
« Il y a un homme sous le sapin, là-bas...
– Non, dit Michel, il n'y a personne. »
C'est l'ombre du sapin.

Josette regarde.
Pouf ! elle tombe dans un trou.
Elle a sali son manteau.
Elle se relève, elle a mal.

Oh, voilà une petite souris qui sort du trou.
Elle traverse le chemin et se sauve.

UNE SOURIS SORT DU TROU ET SE SAUVE



La maison de grand-père.



à – midi – la – maison – est – à – l'ombre

on om

Voilà le petit village où habite grand-père.
Les maisons sont autour de la petite église.
Là, c'est une grande ferme.
A côté, voilà l'école avec sa cour
et son grand chêne.

Où est la maison de grand-père ?
Elle est cachée sous les arbres
au bord de la rivière.
Là, c'est le pont.
Grand-père le traverse pour aller pêcher.
Dans la rivière, il y a beaucoup
de poissons.

Grand-mère est assise à l'ombre.
Devant la maison, il y a un grand pré
avec ses moutons.
C'est là que Michel et Paul
jouent au ballon.

A MIDI LA MAISON EST A L'OMBRE

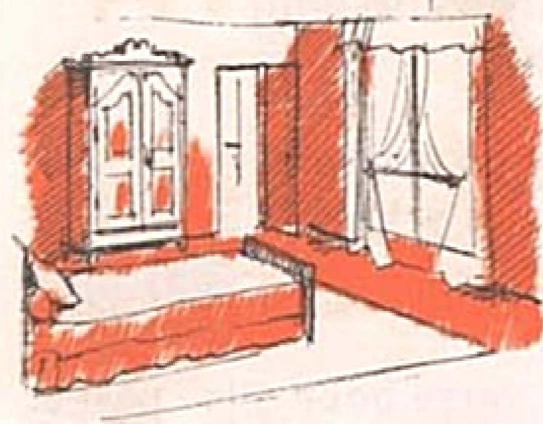
Leçon 34



Arrivée en vacances.

le – soir – nous – regardons – les – étoiles
oir … oi







Trois mois de vacances... Quelle joie !
Alors, Alice, Paul et Michel
vont chez grand-père.

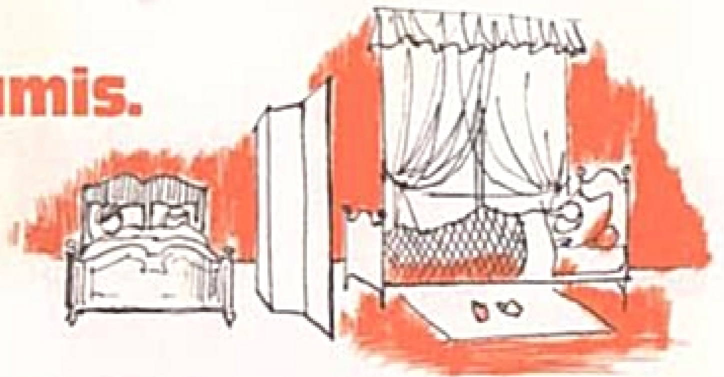
Ils retrouvent le petit village au bord
de la Loire,
La maison avec son toit d'ardoises
et ses murs blancs.

« Voilà la grande chambre
et sa vieille armoire, dit Michel.
– Oh ! voilà le couloir tout noir. »

Là, c'est le jardin, où parfois ils vont
manger les poires.
« Regarde le petit chemin
sous les arbres ! dit Alice.
Tu te rappelles, Michel ?
– Oh ! oui. Il mène tout droit
à la rivière », dit Paul.
Le soir, nous allons regarder
les étoiles près du pont.

LE SOIR NOUS REGARDONS LES ÉTOILES

Miro retrouve ses amis.



RÉVISION

Alice et ses frères dorment, Alice, dans un petit lit près de la fenêtre, Michel et Paul dans le grand lit très haut.



En bas, grand-mère a mis les bols et le pot de confiture sur la table.

Elle a coupé du pain.
Grand-père a posé une belle poire devant chaque bol.
Il se repose à l'ombre du grand chêne.
Tout à coup on entend un cri.
« Maman ! maman !
Qui monte sur mon lit ?
Qui me lèche ? »



Vite, grand-père et grand-mère montent dans la chambre.

« Oh ! Miro ! que fais-tu ? » dit grand-père fâché.

Miro a retrouvé ses amis.
Il saute d'un lit à l'autre.
Il aboie très fort.



« Allons, debout, mes amis.
Il fait jour.
Vite allons jouer. »

Leçon 36 — Une surprise.



les - enfants - sont - contents - de - voir - André

en an — en — An



Une voiture blanche s'arrête devant la maison.
Vite, les enfants courent vers elle.
Une dame descend.
Qui est-ce ?



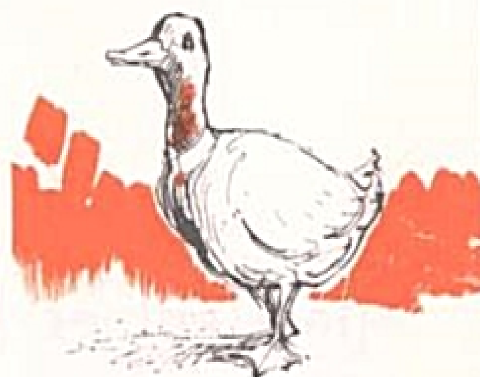
Les enfants ne savent pas.
Une autre porte s'ouvre brusquement.
« Bonjour, mes amis.
– Oh, c'est André.
Que nous sommes contents de te voir !

– Voilà mes parents, papa et maman.
– C'est formidable !
Viens dire bonjour à nos grands-parents.
– Tu vas rester avec nous quelques jours.

Tu coucheras dans notre chambre.
Nous jouerons dans les champs.
Nous t'emmènerons à la pêche.
Quelles belles vacances ! »

LES ENFANTS SONT CONTENTS DE VOIR ANDRÉ

Le coucou.



comme – le – canard – est – beau –
c c
avec – son – bec – jaune
c c

Nos petits amis sont cachés sous un arbre.
Ils écoutent chanter le coucou.
« Coucou, coucou, coucou ! »



A côté, la Loire coule calme et tranquille.
Sur ses bords, il y a comme des petits lacs.
De temps en temps, un canard sort des hautes herbes.
Comme il est beau, avec ses plumes vertes et son bec jaune !



« Coucou, coucou, coucou ! »
– « Où est-il ? je ne le vois pas », dit Michel.
– Moi, non plus, dit Paul.
Il doit se cacher tout là-haut.
– Je vais monter dans l'arbre, dit André.



André saute pour attraper la première branche et il monte dans l'arbre.
La branche casse.
Quelle culbute !
Pauvre André.

COMME LE CANARD EST BEAU AVEC SON BEC JAUNE

Leçon 38 A la recherche d'André.



les – épines – griffent – la – figure – du – garçon

g g g



Les enfants appellent encore, mais l'arbre garde son secret. André a bien disparu.

Michel. – Chut ! j'entends du bruit, par là, à gauche, le long de la rivière, derrière ce gros fourré.

Alice. – André est peut-être tombé dans l'eau. Vite, allons le repêcher.



Avec un bâton, Michel écarte les branches qui lui griffent la figure. Maintenant il saute une petite rigole remplie d'eau.

Il s'arrête. Regarde partout. Il n'y a personne.

Michel. – André ! André !
Réponds-nous. Où es-tu ?

Alice et Paul arrivent à leur tour. Ils regardent Michel. Il a toute la figure griffée.
– Il n'est pas là ! dit tristement le garçon.

LES ÉPINES GRIFFENT LA FIGURE DU GARÇON

A la recherche d'André. Leçon 39





le - tricot - est - accroché -

tr cr

à - la - plus - grande - branche

gr br

« Ouh ! ouh ! »
— Qui est-ce qui nous appelle ?
— C'est peut-être André, crie Alice. Où est-il ?
— Écoutez et regardez partout, commande Michel.

« Ouh ! ouh ! », reprend la voix.

Paul. — Regardez là, dans le fourré, cette main, ce bras et cette grosse tête blonde. C'est lui, c'est lui.

En effet, c'est bien lui et sa figure est toute griffée par les épines.

Au-dessus de lui, accroché à une grande branche, son tricot se balance lentement dans la brise du soir.

André. — Aidez-moi à sortir. Je ne peux plus marcher. En tombant, j'ai dû me tordre le pied droit et j'ai très mal.

Michel, Paul et Alice écartent les branches pour le délivrer. Le voilà sorti de sa prison.

Alice. — As-tu vu le coucou ?

André. — Oh ! oui, et c'est lui qui m'a fait tomber.

Alice. — C'est drôle.

André. — Tu le crois vraiment ?

LE TRICOT EST ACCROCHÉ A LA PLUS GRANDE BRANCHE

Leçon 40 Bamba et le crocodile.



RÉVISION

André est assis sur le banc devant la maison, à l'ombre du grand chêne. Il fait très attention à son pied blessé.

Alice et ses frères sont assis autour de lui. Tous écoutent Alice lire la belle histoire de Bamba, le petit africain.

Alice. – Dans le village de Bamba, il n'y a pas de fontaine sur la place. Chaque jour, le petit garçon va chercher de l'eau, dans sa cruche, à la rivière. Il y a une grande forêt toute noire. Bamba sait que le tigre, aux griffes et aux dents cruelles et pointues, se cache dans les fourrés. Parfois, il l'entend gronder et il a très peur.



Ce jour-là, il n'y a pas de bruit. Tout est calme. Bamba n'a pas vu le crocodile gris couché au soleil, sur le sable sec. La bête est immobile comme un gros arbre mort.

Bamba entre dans la rivière, remplit sa cruche, puis revient la poser sur le sable.



Comme il fait chaud et comme l'eau est douce !

Bamba a bien envie de prendre un bain.

Bamba et le crocodile.





la - cruche - était - pleine - d'eau - fraîche

ait ei aî

— Je rentre à la maison, se dit Bamba, car maman m'attend.

Alors, il prend la cruche pleine d'eau et la met sur son épaule. Mais l'air est toujours aussi chaud, la rivière toujours aussi belle et l'eau toujours aussi fraîche.

Bamba. — Oh ! maman attendra bien un peu. Je ne me baignerai pas longtemps. Je traverserai la rivière à la nage et je reviendrai vite. J'ai fait cela sans peine la semaine dernière.

Hop ! le voilà dans l'eau, et en quelques brasses, il est au milieu de la rivière.



Paul. — Mais, pendant ce temps-là, que faisait donc le crocodile ?

Michel. — Tais-toi, Paul, et écoute la suite de l'histoire.
Alice continue sa lecture :
Pendant ce temps, le crocodile ouvrait un œil, puis l'autre, s'approchait lentement de la rivière et sans bruit disparaissait sous l'eau.

Paul. — J'ai peur pour Bamba.
Que va-t-il lui arriver ?

LA CRUCHE ÉTAIT PLEINE D'EAU FRAÎCHE

Leçon 42 Bamba et le crocodile.

agile	et	léger	Bamba	rejoint	le	village
gi		ger		j		ge



Grand-père. — Il est midi. Nous mangeons.
Alice. — Déjà ! je n'ai pas terminé l'histoire de Bamba.
Paul. — C'est vrai, grand-père. Nous mangerons plus tard.
Grand-père. — Bon. Bon.
Alice. — Bamba nage toujours. C'est un bon nageur.

Souvent, avec ses frères et ses amis, il traverse la rivière, à l'endroit le plus large.

Maintenant, il se repose, allongé sur le sable chaud.



Il écoute les bruits de la forêt : les cris des singes, le chant des oiseaux dans le feuillage, le rugissement d'un tigre.

Mais quel est ce gros arbre arrêté au milieu de la rivière ?

« Il n'y était pas, quand je nageais ? se dit Bamba. Mais ce n'est pas un arbre, c'est un crocodile. Il veut me manger. Je vais lui jouer un bon tour. »



Agile et léger, le jeune garçon disparaît dans la forêt, rejoint le gué, traverse la rivière et retrouve sa cruche.

Le crocodile n'a rien vu. Fatigué d'attendre, il ouvre un œil.

Mais où est passé le garçon ?

Il court sur la route du village et jamais le crocodile ne le mangera.



AGILE ET LÉGER, BAMBA REJOINT LE VILLAGE

Leçon 43



Le cirque.

un - beau - drapeau - flotte - tout - en - haut
eau eau au



Aujourd'hui, grand-père, grand-mère et les enfants sont venus à la ville. Un cirque est arrivé. Il a monté son grand chapiteau sur la place du château. Tout en haut, un beau drapeau bleu, blanc, rouge flotte.

A gauche, sous les arbres, dans des roulottes, on peut voir de nombreux animaux. C'est la ménagerie.

« Grand-père, emmène-nous voir les fauves », demandent les enfants. Grand-père ne peut pas refuser.



Ils vont voir les lions, mais grand-mère qui a peur quand ils rugissent, préfère rester près des chameaux et des chevaux.

Maintenant, on entend de la musique sous la tente. Les enfants et leurs grands-parents vont s'asseoir au premier rang, tout près de la piste. La représentation commence.

Treize chevaux entrent en dansant au son de la musique. Une danseuse, tout habillée de blanc, se tient debout sur un beau cheval noir. Le cheval court et saute mais la danseuse reste bien droite et sourit. Tous les gens applaudissent. « Bravo ! Bravo ! »



UN BEAU DRAPEAU FLOTTE TOUT EN HAUT

Leçon 44

Le clown.



le – vilain – singe – prend – un – pot –

ain in

plein – de – peinture

ein ein



La musique s'arrête. Plus personne ne parle. La lumière s'éteint, puis s'allume enfin.
Tout à coup, on entend un grand cri derrière le rideau rouge : « ! Aïe ! Aïe ! »
Qu'est-ce qui se passe donc ?
Le clown Gustin sort en courant de dessous le rideau. Il fait le tour de la piste poursuivi par un petit singe, un gros bâton à la main.
Le clown s'arrête. Il cherche un mouchoir dans sa poche. Il tire... Un petit lapin sort et va se cacher sous le rideau.
Gustin cherche dans l'autre poche. Un petit poussin jaune tombe sur le sable de la piste. Pauvre Gustin !
Il va s'asseoir alors sur une chaise, mais il se relève aussitôt :
— Il y a des épingles sur la chaise, crie-t-il.
Il s'en va tout triste sans voir le vilain singe lui verser un pot plein de peinture sur la tête.

LE VILAIN SINGE PREND UN POT PLEIN DE PEINTURE

Les fauves.



RÉVISION

Le clown Gustin était parti et les gens riaient encore.
« Mesdames et messieurs, voici les fauves avec Georges, leur dompteur » annonce une voix au micro.
Rapidement les gens se taisent, la musique s'arrête, les tambours battent, le rideau rouge se soulève. On entend alors un long rugissement et on voit trois gros tigres arriver lentement sur la piste. Qu'ils sont beaux avec leur pelage roux !
Tous les gens se penchent pour bien voir leurs griffes pointues, leurs longues moustaches et leurs grandes dents.
« Brr, dit grand-mère, ils me font peur. » Le dompteur arrive à son tour. Il fait claquer son fouet. Alors, chaque fauve, sagement, va s'asseoir sur un tabouret. Les gens applaudissent.
Maintenant, il s'approche du plus gros, le caresse, lui parle à l'oreille. Que va-t-il se passer ? Tout le monde se tait et attend.



Le fauve ouvre, toute grande, sa gueule et lentement, lentement, Georges met la tête dans cette gueule ouverte. Comme les dents du tigre sont grandes et pointues ! Sous la tente, c'est un grand silence.
Georges retire sa tête, fait à nouveau claquer son fouet. Les bêtes saluent de la patte et disparaissent derrière le rideau rouge.
A ce moment-là, les gens se lèvent et applaudissent très fort le dompteur.

Leçon 46

La manœuvre des pompiers.



il - n'y - a - pas - de - feu - mais - les - pompiers - font - la - manœuvre

eu — œu



La représentation s'est terminée tard. Les enfants étaient très fatigués. Aussi, ce matin ils dorment encore.

Soudain, la sirène des pompiers réveille les enfants. Ils sautent du lit et, en pyjama, les cheveux ébouriffés, ils courent à la fenêtre.

Michel dit : « Il y a le feu ! il y a le feu !

— Où ? demande Paul. Je ne vois pas de fumée. »

Grand-mère arrive et dit : « Mais non ! Il n'y a pas le feu. Aujourd'hui, c'est le premier dimanche du mois. Les pompiers font la manœuvre sur la place du village. Grand-père va revenir bientôt. Habillez-vous vite, vous irez les voir avec lui. »

Sur la place du village, les pompiers ont sorti la pompe du garage. Deux d'entre eux l'ont mise en marche pendant que d'autres déroulaient rapidement les tuyaux.

Quand grand-père et les enfants arrivent de nombreuses personnes sont déjà là. Elles regardent un jeune pompier monter tout en haut de la grande échelle, une lance dans la main.

Comme il est monté haut ! dit André. Il n'a pas peur. Il est très courageux.

Au-dessous, près de la fontaine, deux autres pompiers attendent avec une grosse lance.

Tout est prêt. Chaque pompier est à sa place. On entend alors un coup de sifflet et toutes les lances arrosent le toit de la mairie.

« Mais, il n'y a pas le feu à la mairie, dit Paul.

— Bien sûr, répond Michel. Les pompiers s'entraînent. Ils font la manœuvre. »

IL N'Y A PAS DE FEU, MAIS LES POMPIERS FONT LA MANŒUVRE

Leçon 47



La pêche.

Paul	fait	des	culbutes	le	long	du	canal
aul			ul				al



Toute la famille est allée à la pêche, le long du canal, dans un endroit calme que grand-père aime bien. La grand-route est loin. On n'entend aucun bruit. Le canal est bordé de vieux saules. Tout autour, ce ne sont que des champs. Grand-père connaît bien les cultivateurs. Avec eux, il parle des récoltes, de la pêche ou du temps. Grand-père a monté les lignes sur les gaules. Il a accroché un petit ver à chaque hameçon. Les enfants ont jeté leur ligne dans l'eau, et, dans le plus grand silence, chacun surveille le petit bouchon rouge qui flotte.

Paul ne pêche pas. Il va plus loin jeter des pierres dans l'eau ou faire des culbutes dans l'herbe. Il n'aime pas rester immobile.

« Ça y est... j'en ai un... Regardez... » dit Alice à voix basse.

Le bouchon rouge d'Alice s'agite au bout du fil, disparaît puis revient et plonge enfin rapidement.

Vite, grand-père relève la ligne. Un beau goujon saute sur le sol.

PAUL FAIT DES CULBUTES LE LONG DU CANAL

Leçon 48

La lettre de maman.



les	parents	des	enfants	vont	arriver	chez
es		es			er	ez
es = é		es = é			er = é	ez = é

grand-père



Le facteur vient de mettre le courrier dans la boîte à lettres. Comme chaque matin, il y a le journal de grand-père, mais, aujourd'hui, il y a aussi une enveloppe bleue. C'est une lettre de maman. Michel la prend et lit :

Paris, lundi matin.

Mes enfants chéris,

Papa vient de commencer sa dernière semaine de travail. Vendredi prochain, il sera en vacances et il sera bien content, car il est fatigué en ce moment. Samedi, il nettoiera la voiture et, moi, je ferai les valises. Nous partirons très tôt dimanche matin, et nous arriverons chez grand-père pour le déjeuner. Nous y resterons quelques jours avant de partir camper avec vous dans la montagne.



Samedi dernier, après le dîner, les parents d'André sont venus nous voir. Avec eux, nous avons beaucoup parlé de vous. Nous avons regardé des photos. Ils n'ont pas de vacances, cette année. Alors, nous emmènerons André avec nous à la montagne.

Faites de gros baisers pour moi à vos grands-parents.

Je vous embrasse très fort. A dimanche.

Maman.

LES PARENTS DES ENFANTS VONT ARRIVER CHEZ GRAND-PÈRE

Les moissonneurs.






Michel - Paul - et - leur - sœur -

eur œur

se sont - levés - de - bonne - heure

eure



Depuis cinq heures, ce matin, on moissonne dans le champ voisin. Le ciel a sa belle couleur bleue d'un vrai jour d'été. Le soleil est déjà haut et tout à l'heure, il fera très chaud.

La moissonneuse-batteuse fait lentement le tour du champ. C'est une grosse bête mystérieuse qui avale tout sur son passage : les blés, les herbes et même les fleurs. Son moteur fait un bruit terrible et les oiseaux, qui ont peur, s'envolent vers la forêt.



Pourtant, Antoine, le fils du cultivateur, la conduit tout seul. Quand elle coupe mal, il l'oblige à reculer et à recommencer son travail. Jamais la grosse machine ne désobéit.

Le père d'Antoine, lui, conduit un tracteur. Sur la remorque deux autres moissonneurs chargent des sacs pleins de blé qui tombent de la machine.

Michel, Paul et leur sœur se sont levés de bonne heure, eux aussi. Leur déjeuner terminé, ils ont couru au champ. Ils regardent les moissonneurs travailler sous le soleil.

A midi, ils rentreront à la ferme, sur la remorque, avec les moissonneurs.

MICHEL, PAUL ET LEUR SŒUR SE SONT LEVÉS DE BONNE HEURE

Leçon 50



Le chien Miro.

RÉVISION

Miro, le chien de grand-père est un bel animal. Oh ! ce n'est pas un chien de race comme celui du boulanger. Il est tout noir avec deux taches blanches sur les yeux. Grand-mère dit qu'il a des lunettes.



Quand les enfants ne sont pas là, il aime dormir dans sa niche ou dans l'herbe. Gare à la mouche qui vient trop près de son nez ! Il ouvre brusquement la gueule et, hop, il l'avale. De sa place, il surveille la porte du jardin. C'est lui, tout seul, qui garde la maison. Il aboie pour faire peur, mais il n'est pas méchant, il ne mord jamais.



Pendant les vacances, il n'est plus le même. Les enfants sont là. Alors le matin, Miro se réveille toujours de bonne heure, court dans leur chambre pour les tirer du lit.

« Debout, paresseux ! Regardez, comme il fait beau ! comme le ciel est bleu ! Vite, allons jouer. »

Les enfants emmènent leur chien partout. C'est leur ami. Quand ils jouent au ballon, Miro joue avec eux. Il court, saute sur le ballon, l'attrape avec ses dents mais ne veut plus le lâcher ; c'est un mauvais joueur ! Parfois, il fait la culbute et roule sur les fleurs de grand-père qui le gronde.



C'est dans les bois ou dans les champs qu'il est le plus heureux. Un lapin sort du bois, il court. Un papillon s'envole de l'herbe, il court. Un oiseau s'envole d'un arbre, il court, il court encore et il aboie.

Le soir tout le monde rentre à la maison, et Miro fatigué tire une grande langue rouge : il a soif.



Le vent d'orage.



les - nuages - semblent - s'arrêter -
bl
au-dessus - du - clocher - de - l'église
cl gl

Le vent souffle très fort depuis ce matin. Il fait claquer les volets de la maison. Là-haut, dans le grenier, il entre et sort par les fenêtres en faisant trembler le toit. Il se glisse sous la porte de la cuisine ; il souffle, il ronfle.

« Mes enfants, dit grand-père, c'est un bel orage qui se prépare. Il pleuvra avant midi. »

Des gros nuages noirs courent dans le ciel, et, parfois, semblent s'arrêter au-dessus du clocher de l'église, comme pour l'écraser.

Le vent soulève le sable de la route. Il secoue les platanes et arrache leurs feuilles qui s'envolent. Dans les champs, toutes les plantes, les fleurs, les blés, les seigles, plient et se tordent dans tous les sens.

Tout à coup, un éclair traverse le ciel. Le tonnerre éclate. Dans les rues, les gens courent se mettre à l'abri. Un autre éclair. Un autre coup de tonnerre... il pleut.

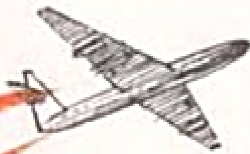
L'eau court dans les rigoles, tombe des toits, frappe les vitres. C'est la pluie.





LES NUAGES SEMBLENT S'ARRÊTER AU-DESSUS DU CLOCHER DE L'ÉGLISE

Leçon 52 Jeux de garçons.








un - **avion** - **une** - **camionnette**

ion ionnette

un - **indien** - **un** - **aviateur**

ien ia

Le vent d'orage a arraché les fils électriques, au-dessus de la maison. Hier soir, on a allumé des bougies pour le dîner. Les enfants se sont couchés dans le noir, en riant très fort. C'était très drôle.

Ce matin, l'électricien du village est venu. De sa camionnette, il a tiré une échelle pliante, un rouleau de fils électriques et une caisse à outils. Il a travaillé toute la matinée, mais sans terminer son travail. Il reviendra cet après-midi, avec ses enfants.



Et à treize heures, quelle joie pour Alice et les garçons ! Bernard et Christiane, les enfants de l'électricien, Claude et Sébastien deux autres enfants du village descendent de la camionnette. Les petites filles vont jouer dans la maison.

« Nous, nous jouons aux indiens, dit Michel.

Voilà, vous quatre Sébastien, Paul, Claude et Bernard, vous êtes les indiens. Sébastien est votre chef.

Nous, André et moi, nous sommes des aviateurs. Notre avion tombe en panne au-dessus de votre forêt. Nous sautons en parachute. Vous croyez que nous sommes méchants. Alors, vous essayez de nous attraper.

D'accord ?

Quand nous sifflerons, le jeu commencera. »



UN AVION, UNE CAMIONNETTE, UN INDIEN, UN AVIATEUR



Jeux de filles.



voilà — un — pâtissier — et — une —
ier
pâtissière
ière

Alice et Christiane, elles, sont montées au grenier. Elles aiment beaucoup cette grande pièce, sous le toit. Les petites fenêtres ne laissent passer qu'un peu de lumière. Il fait sombre.

Dans des caisses couvertes de poussière, elles trouvent toutes sortes de choses pour leurs jeux : des vieux souliers, des vieux manteaux, des vieilles robes, des vieux chapeaux.

Alice. — Oh ! regarde, Christiane, ce vieux tablier de grand-mère. Je le mets.

Christiane. — Moi, je prends ce manteau noir et ce chapeau. Voilà, un panier et un vieux porte-monnaie. Je suis une dame et je vais au marché.

Alice. — Alors moi, je suis la marchande. Je suis une pâtissière. Tu viens m'acheter des gâteaux.

Christiane. — Moi, je suis une infirmière de l'hôpital. Mon mari est docteur, depuis l'année dernière. Regardez le beau collier qu'il m'a donné...

Alice. — Vous avez de la chance, Madame. Mon mari ne m'a jamais donné de collier.

Christiane. — C'est triste. S'il n'a pas assez d'argent, il faut lui dire de changer de métier.





VOILA UN PÂTISSIER ET UNE PÂTISSIÈRE

Leçon 54





Le réveil du jardin.



les - abeilles - ronronnent - dans -
eill
ill
les - feuillages - des - taillis
euill — aill
ill — ill

Par bonheur, le mauvais temps n'a pas duré. Depuis trois jours, les nuages ont quitté le ciel. Ce matin, un grand et beau soleil brille.

Dans la maison, pas un bruit. Tout le monde dort encore. Dans le jardin, quelle animation !



Très tôt, les abeilles ont quitté leurs ruches. Elles vont de fleur en fleur. Des rosiers, elles passent au chèvrefeuille, grimpent sur le tilleul et vont ronronner dans les feuillages du taillis, en réveillant une nuée de papillons blancs.



Dans le pré, les grenouilles s'éveillent. Elles sortent de dessous les feuilles et sautillent jusqu'à la mare. Les escargots sortent de leur coquille et se traînent vers les salades. Ils saluent au passage, d'un coup de corne, les chenilles accrochées aux feuilles des choux. Seuls, les grillons, fatigués d'avoir chanté toute la nuit, s'endorment au fond de leur trou.

LES ABEILLES RONRONNENT DANS LES FEUILLAGES DES TAILLIS

La cueillette des cerises.



RÉVISION

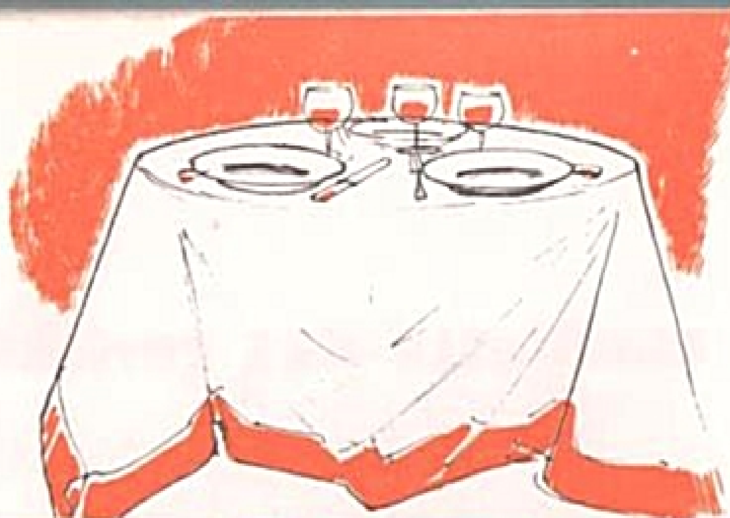
C'est toujours une fête, le jour où l'on cueille les cerises. Elles mûrissent, chaque année, au milieu des feuilles du cerisier. Les épouvantails que grand-père place dans l'arbre n'effraient guère les gros merles gourmands. Ce sont toujours eux qui les goûtent les premiers. Il faut bien que les merles mangent !
Et puis, il y en a tellement qu'il y en a pour tout le monde !
D'abord, seul, grand-père fait une cueillette journalière. Il en remplit un panier ou deux. On les mange comme dessert à la fin des repas. Elles craquent sous les dents. Elles sont bonnes !
Puis, quand vient la fin du mois de juillet, elles tombent de plus en plus nombreuses dans l'herbe mouillée. Alors, il faut les ramasser.
Ce jour-là, grand-père va demander à la fermière voisine de lui prêter deux grandes échelles. Il les appuie sur l'arbre. Grand-mère prépare paniers et corbeilles, mais aussi bocaux et pots. Elle fera de la bonne confiture que l'on mangera en hiver.
Quel plaisir de grimper dans l'arbre. Garçons et filles passent de l'échelle aux branches. Ils essaient de monter le plus haut possible en faisant bien attention de ne pas tomber. On cueille, bien sûr, mais on mange aussi. Le soir, chacun a les lèvres noires.
Toutes les cerises ne sont pas cueillies. Celles qui restent seront pour les écureuils, les oiseaux et les abeilles.





Leçon 56

Le repas.



sur la belle nappe il y a des verres des

el
e = ê = è

er
e = ê = è

assiettes et des couteaux

et
e = ê = è



La nuit commence à tomber et la famille n'a pas encore soupé. La journée a été très fatigante mais la cueillette a été bonne.

On a rempli trois grandes cuvettes de cerises. Demain, grand-mère fera de la bonne confiture.

« Qui veut mettre la table ? »

C'est grand-mère qui appelle les enfants. Ils sont encore dans le cerisier. A regret, ils descendent tout barbouillés.

Grand-père, lui, s'est assis dans son fauteuil. Il a mis ses lunettes, s'est approché de la lampe et lit son journal.

Ce sont les garçons qui mettent la table, ce soir. D'abord, ils ont mis la belle nappe blanche, puis les assiettes, les verres, les fourchettes et les couteaux.

Josette. — Comme d'habitude, il manque un couvert ! Le mien !

Michel. — Ah ! c'est vrai ! on t'oublie toujours ma pauvre petite fillette !

Josette. — Ce n'est pas tout. Vous avez oublié la bouteille de vin, le sel, le poivre et la carafe d'eau.

Grand-mère. — Allons ! cessez de vous chamailler. Venez à table. Je vous ai préparé un bon repas.



SUR LA BELLE NAPPE IL Y A DES VERRES, DES ASSIETTES ET DES COUTEAUX

Leçon 57

Le repas.



du — sel — un — gâteau — sec — un — poulet

el — ec — et



Tout le monde est passé à table et chacun est pressé de connaître le fameux menu préparé par grand-mère.

Grand-père. — Alors, ce menu ? Quel est-il ?

Grand-mère. — Je vais vous le dire.

Mais, tout d'abord, que chacun prenne sa serviette.

Alice. — Où est la mienne ?

Grand-mère. — Comment Alice ? Tu n'as pas de serviette ? Tiens, prends celle-ci.

Paul. — Grand-mère, je t'en prie, dis-nous le menu ? Il y a du poulet ?

Grand-mère. — Non, il n'y a pas de poulet. Nous commencerons par une salade verte que je viens de cueillir dans le jardin. J'y ai mis des olives, de l'ail et du thon à l'huile.

Ensuite, j'ai préparé une grosse omelette au jambon. Et comme dessert ? Devinez.

Paul. — De la crème au chocolat ?

Michel. — Du fromage et des fruits ?

André. — Un gâteau sec ? avec de la crème « chantilly » ?

Grand-père. — Rien du tout ?

Grand-mère. — Mais non ! cherchez bien. Voyons, quel dessert peut-on prendre aujourd'hui ?

Alice, soulève le couvercle de ce panier. Le dessert est là.

Alice. — Oh ! des cerises !... encore !

DU SEL, UN GÂTEAU SEC, UN POULET

Leçon 58

Le bureau de poste.

TELEGRAMME

au – bureau – de – poste – on – peut – téléphoner – et – télégraphier

ph = f ph = f

Ce matin, grand-père est allé au village pour téléphoner aux parents des enfants. Il a emmené, avec lui, Josette et Alice. Elles seront trop heureuses d'entendre la voix de leur maman au téléphone.

Au bureau de poste, il y a des clients qui attendent leur tour. C'est un petit bureau de poste, avec deux employées seulement. L'une s'occupe du téléphone, des télégrammes et des mandats, l'autre des lettres et des paquets. Les guichets sont fleuris et les murs couverts de belles affiches : là, c'est le château de Versailles, là, l'Arc de Triomphe de Paris, là, la tour Eiffel.

Il y a aussi une grande carte de France, près de la cabine téléphonique.

« Connaissez-vous bien votre géographie ? demande grand-père aux fillettes.

— Un petit peu, répond Alice.

— Montrez-moi les Alpes sur la carte ?

— Les voilà.

— Et bien, c'est là que vous irez la semaine prochaine avec vos parents.

Ah ! c'est beau les Alpes !

Vous y ferez de belles photos que vous nous montrerez à votre retour.

— Mais je ne sais pas photographier !

— Tu apprendras facilement. Tu verras, c'est tout simple. Et puis, si tu ne fais pas de belles photos tu nous enverras des cartes postales. »

AU BUREAU DE POSTE ON PEUT TÉLÉPHONER ET TÉLÉGRAPHIER

Leçon 59

Une naissance dans le grand pré.

sur - le - gazon - Lisa - la - jument - sauvage -

s z s (= z) s

n'avance plus - aussi - vite

c (= s) ss



Les garçons sont montés au grenier. Il faisait trop chaud, sur le gazon devant la maison. Ils ont joué un peu à la balle, puis ont chassé les lézards. Ils ont préféré la lecture des vieux journaux que grand-mère a rangés dans ces caisses, là-haut, sous le toit.

Paul a trouvé une histoire qui l'intéresse beaucoup. Il lit :

Lisa, la jument sauvage, est lourde d'un petit. Son gros ventre ne lui permet plus de courir aussi vite que les autres. Elle reste, de longs moments, allongée dans l'herbe haute, à regarder les jeunes poulains courir et jouer.



Bientôt, le sien en fera autant. Le plus vieux cheval dit :

« Ce sera un poulain blanc, aussi rapide que l'éclair et aussi vif que le vent. »

Un autre cheval dit qu'il sera noir, un autre encore qu'il sera gris. Son père, lui, pense qu'il lui ressemblera.

Quand ils sont tous partis, Lisa avance lentement. Elle s'installe, à l'écart, dans les roseaux, pour mettre son petit au monde.

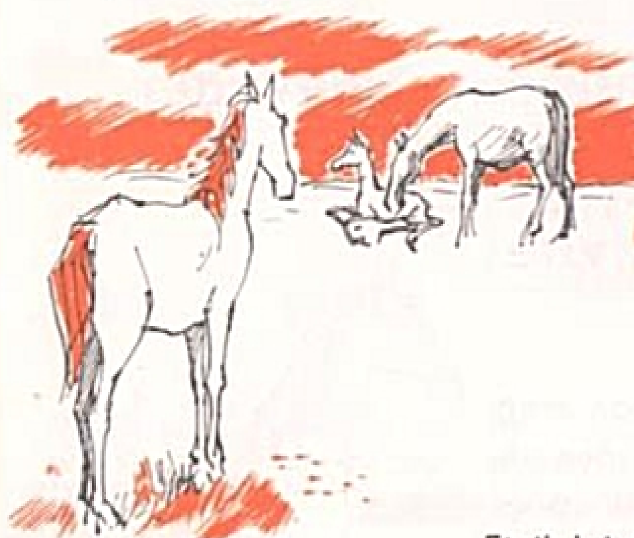


Elle sent son ventre qui bouge et frémit. Elle sait que ce sont les douleurs annonçant la naissance. Elle gémit parfois, car elle a mal, très mal. Elle se lève, se couche, se relève, court un peu en zigzag, se recouche.

D'après Jacqueline Le Roux, *Pomme d'Api*.

SUR LE GAZON, LISA, LA JUMENT SAUVAGE, N'AVANCE PLUS AUSSI VITE

Leçon 60



Une naissance dans le grand pré.

RÉVISION

Et il lui faut pousser pendant des heures.
Dans son ventre, le petit avance lentement et lutte lui aussi pour naître. Maintenant, il sort doucement : d'abord les pattes, puis le museau et tout le dos. Combien de temps cela a-t-il duré ? Quinze minutes peut-être ? Lisa ne sait plus. C'est toujours long une naissance !
Une jolie pouliche sauvage est née.
Ça, sa mère le sait. Elle est toute mouillée comme si elle était couverte de sueur. Lisa a juste le temps de la nettoyer tendrement que, déjà, tous les autres sont revenus.
— C'est la plus jolie pouliche que je n'aie jamais vue, dit le plus vieux.
— C'est le portrait de sa mère, pense le père.
— C'est la plus réussie de toutes, répètent en chœur les pouliches.
Et dans le marais, tout ensoleillé, la petite pouliche fait déjà ses premiers pas, sur ses longues pattes fines qui tremblent encore.
Demain, elle se sentira plus assurée !



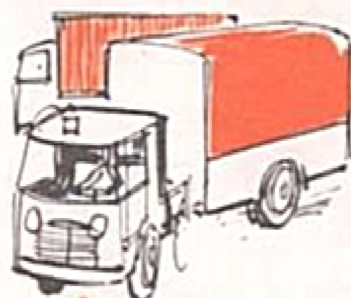
D'après Jacqueline Le Roux,
Pomme d'Api.

La fête foraine.



hier - les - hommes - ont - installé - les - manèges

h h



Très vite, les enfants ont quitté la maison pour aller au village. Ce matin, ils étaient pressés de se lever, de s'habiller, de déjeuner. C'est la fête d'été au village. Depuis hier, de gros camions, tirant de grosses remorques, se sont arrêtés, là-haut, sur la place de l'église. Avant la nuit, les forains avaient monté leurs baraques et installé leurs manèges.



Il y a deux fêtes par an, au village : l'une en hiver, pour Noël, l'autre, en été, c'est la « Fête des Fraises et des Cerises ».

Aujourd'hui, les rues sont noires de monde. Les cafés ont placé des tables dehors, sur les trottoirs.

— Regardez ces belles poupées ! et leurs beaux habits ! dit Josette.

— C'est la loterie. N'hésite pas. Prends un billet et si tu as de la chance tu gagneras, propose Michel.

— D'habitude, je n'ai pas de chance.

— Bon, regarde, moi, je n'hésite pas. Je prends un billet et je joue à ta place.

— Et si par hasard, tu gagnais ? interroge Alice. Les hommes ne jouent pas à la poupée ?



HIER LES HOMMES ONT INSTALLÉ LES MANÈGES

Leçon 62

Noël chez Guignol.



Gnafron — est — maladroit — et — grognon

gn gn



Heureusement, pour lui, Michel n'a pas gagné la poupée. Il a laissé les deux fillettes tenter leur chance, à nouveau.

En compagnie de Paul, il est allé au théâtre de marionnettes. On joue une belle pièce, très drôle « Noël chez Guignol ». Le rideau s'ouvre et on voit une grande cuisine de campagne. C'est la nuit, la lampe est allumée. Monsieur et Madame Guignol mettent le couvert.



Gnafron, leur domestique, est maladroit et grognon. Il a un gros nez rouge. Il apporte deux bouteilles de champagne. Il veut se dépêcher et... patatrac... il glisse et les deux bouteilles se cassent.

Gnafron se relève en grognant. Monsieur Guignol se fâche et frappe Gnafron avec son bâton. Gnafron crie. Toc - Toc - Toc. On cogne à la porte.



C'est le Père Noël. Il a froid. Son manteau rouge est couvert de neige.

— Entrez vite, Père Noël, et chauffez-vous, dit Madame Guignol.

— Regardez ce que j'apporte à vos enfants : un train électrique pour Guignolet, une panoplie d'infirmière pour Guignolette.

— Et à moi ? grogne Gnafron.

— Pour toi, mon brave Gnafron, voici deux bouteilles de champagne.

— Elles remplaceront celles qu'il vient de casser, dit Guignol, en riant.



GNAFRON EST MALADROIT ET GROGNON

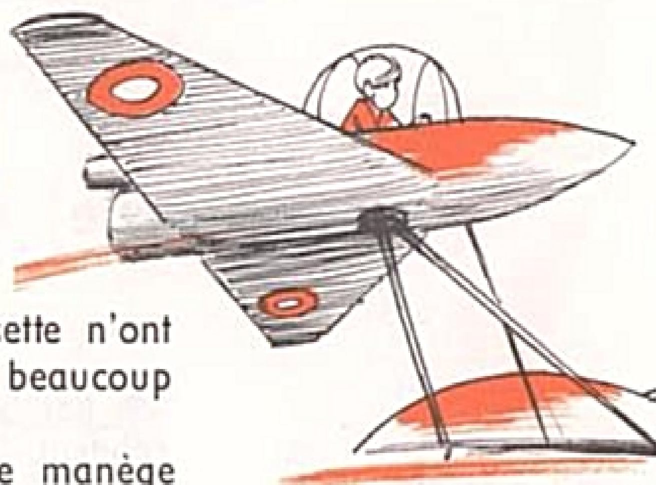
Le manège d'avions.

sur – l'avion – à – réaction – il y a – des – cocardes –

tion
ti = s

aux – couleurs – nationales

tionale
ti = s



Malheureusement, pour elles, Alice et Josette n'ont pas gagné la poupée. Les garçons, eux, ont beaucoup ri à la représentation.
Ils se retrouvent, tous les cinq, devant le manège d'avions. On dirait une étoile à huit branches. Au bout de chaque branche, il y a un avion à deux places.
— Ce sont des avions à réaction, dit André.
— C'est vrai, continue Michel. Regardez sur chacun, il y a un numéro et des initiales.
— Et puis, il y a une cocarde aux couleurs nationales de plusieurs pays, remarque Michel.
Les garçons sont impatients de monter pour un tour. Les filles hésitent encore, elles ont un peu peur. Quand le tour commence, l'étoile tourne sur elle-même de plus en plus vite et les avions font une rapide ascension. On dirait qu'ils vont s'envoler vraiment, chacun dans une direction. Mais non, l'ascension s'arrête et, tout en tournant, les avions descendent puis remontent. Il y a des gens qui rient, d'autres qui ont peur.
— Allez, on y va, dit Michel. Grand-père nous en a donné la permission à la condition de bien faire attention de ne pas tomber.
— Je vais avec vous, dit Alice. J'aime les émotions fortes.
— Pas moi, balbutie Josette, blanche de peur. Je reste. Je vous regarde.

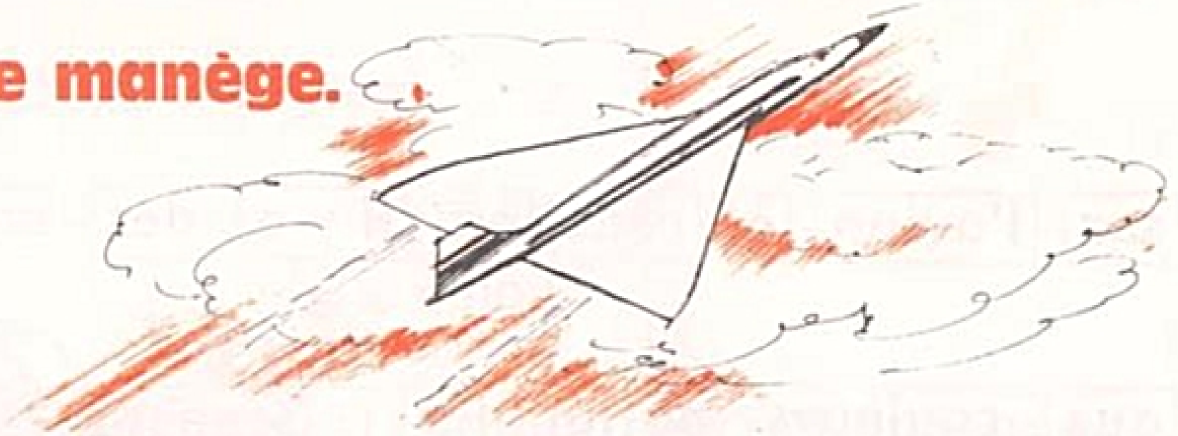


SUR L'AVION A RÉACTION IL Y A DES COCARDES AUX COULEURS NATIONALES

Leçon 64

20 salle 4

Sur le manège.



le – Concorde – au – nez – pointu – est – loin

oin oin



Les avions tournent de moins en moins vite. Ils descendent lentement, lentement, tournent encore un peu au ras du sol, puis ils s'arrêtent. Les passagers sortent, d'autres les remplacent.

Michel et André ont choisi « le Concorde » au nez pointu. Il porte les couleurs de la France. Paul a rejoint Alice dans un « Mirage » qui porte les couleurs du Portugal.

Josette, elle, regarde de loin. Elle a tellement peur pour les autres qu'elle serre nerveusement les poings. Pauvre Josette ! Elle croit qu'elle va être le témoin d'une grande catastrophe.

L'étoile commence à tourner et les passagers à rire. Plus l'étoile accélère, plus les gens crient. Les avions montent, les gens crient plus fort encore.

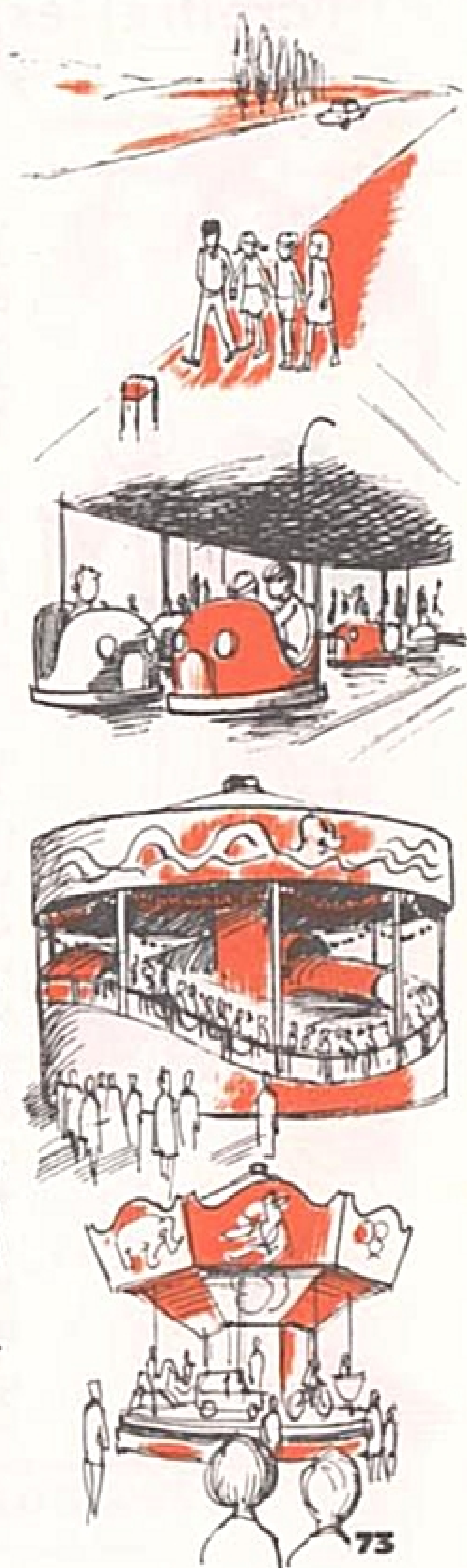
Les enfants sont tout heureux. Ils trouvent très amusants les piqués subits et brutaux des avions. Alice les apprécie moins. Elle trouve que cela donne mal au cœur, mais néanmoins Paul continue à tirer sur le « manche à balai ». Quel coquin !

A chaque passage, ils saluent de la main Josette, toujours aussi pâle, qui ne comprend toujours pas pourquoi les autres rient.



LE CONCORDE AU NEZ POINTU EST LOIN

Retour de la fête.



RÉVISION

La nuit venue, il a fallu rentrer à la maison, à regret. Pour aller plus vite, les enfants ont pris la route nationale. Il y avait très peu de circulation à cette heure-là. Tout au long du chemin, ils ont parlé de la fête, de ce qu'ils y avaient fait et, surtout, de ce qu'ils auraient voulu y faire.

— Moi, dit Michel, j'aurais bien aimé aller sur les autos tamponneuses. Elles circulent dans tous les sens. Elles se heurtent avec un bruit de ferraille en faisant des étincelles. Pourtant les gens n'ont pas l'air d'avoir peur.

— Moi, dit Alice, c'est la chenille qui m'a tenté le plus. On dirait un gros serpent de toile qui s'ouvre et se ferme. Elle disparaît sous un tunnel, puis en ressort au moment où la toile se plie. Elle continue sa ronde sans fin.

— Quant à moi, dit André, ce sont les avions. On y est bien, et puis ce n'est pas dangereux. Tu vois Josette nous en sommes revenus vivants ! Demain j'y retournerai.

— Moi, dit Paul, je suis comme André, impatient de remonter dans les avions. Toi, Josette, tu vas sur le manège pour bébés, là où il y a des vélos, des autos, des chevaux qui tournent sans jamais quitter le sol.

— Moi, dit Josette, je resterai à la maison avec grand-mère et je jouerai à la poupée.

— Ah ! Ah ! Ah !

Leçon 66 La boxe.



l'arbitre explique les mouvements aux boxeurs

x (= cs) x (= cs)



Josette est aussi vexée qu'hier. Elle joue, toute seule à la poupée au fond du jardin. Elle ne veut parler à personne, même pas à Miro, le chien, qui n'y comprend rien et la regarde fixement.

— Explique lui ce qui se passe, à ce pauvre chien, ricane Michel.

— Je n'ai rien à expliquer à qui que ce soit. Hier, vous vous êtes tous moqués de moi. Vous êtes montés sur les avions, exprès pour me faire peur. Laissez-moi tranquille.

— Elle a raison, dit grand-père. C'est la deuxième fois que vous êtes très méchants avec elle. Ça suffit. Allez jouer dans votre coin.

Penauds, les garçons s'éloignent.



Michel. — A quoi jouons-nous ?

André. — A la boxe.

Paul. — Oui, c'est ça : à la boxe.

Michel. — Je vais vous expliquer exactement comment on y joue. D'abord nous allons faire une série d'exercices d'entraînement. Regardez et suivez mon exemple.

Comme Michel, André et Paul exécutent des mouvements de bras, fléchissent les jambes, se protègent le visage.

Michel. — Maintenant, le premier match. Paul, tu boxeras contre André. Moi, je serai l'arbitre. Celui qui tombe doit se relever avant que je n'ai compté dix, sinon il a perdu.

L'ARBITRE EXPLIQUE LES MOUVEMENTS AUX BOXEURS

Leçon 67

La fin d'un match.

Josette – est – joyeuse – et – les – garçons – sont – effrayés

oy ay



Le match est commencé. Chaque boxeur représente un pays différent : Paul, l'Espagne ; André, le Portugal. En guise de gants, ils ont enfilé leurs chaussettes rembourrées de foin aux extrémités.

L'arbitre a donné les derniers conseils : essayer de ne pas frapper en pleine figure, éviter les yeux, ne pas donner de coups bas (en dessous de la ceinture).

La sueur coule des visages, comme s'il pleuvait. Mais les boxeurs n'ont pas le temps de s'essuyer, tellement ils sont pris par leur jeu. Les coups partent nombreux. Certains arrivent, d'autres... non, car André est très souple.



Pif, c'est un coup d'André.

Paf, c'est un coup de Paul.

Pif, un nouveau coup d'André.

« Aïe ! mon nez ! » crie Paul.

En effet, son nez coule. Effrayés les garçons ont essayé d'arrêter le sang avec leurs mouchoirs. Miro, croyant que les garçons se battaient, s'est mis à aboyer. Grand-père et grand-mère se sont précipités.



Que se passe-t-il ?

Vite, Paul est emmené à la maison. Grand-mère a nettoyé ses égratignures et surtout mis des compresses sur son pauvre nez. Ce ne sera rien. Heureusement ! Quelle frayeur dans la maison !

Seule, Josette, toute joyeuse de ne pas être ennuyée par les garçons, chante à tue-tête au fond du jardin.



JOSETTE EST JOYEUSE ET LES GARÇONS SONT EFFRAYÉS

Leçon 68



Demain, il faudra partir.

RÉVISION

Avant qu'ils n'aillent se coucher, grand-mère a demandé aux enfants de rassembler leurs affaires. En effet, ce soir, très tard, ou dans la nuit, leurs parents vont arriver. Après-demain, ils partiront à la montagne.

Ce n'est pas une petite affaire que de préparer un tel départ. Grand-mère a commencé les valises de chacun. Elle plie et range avec soin le linge et les vêtements.



Les enfants arrivent les bras chargés. Ils voudraient tout emporter : les flèches et les arcs, les bâtons taillés et décorés, les vieux habits du grenier, pour se déguiser...

« Ah ! non ! s'écrie grand-mère, levant les bras au ciel. Pour emporter tout cela, il faudrait un camion et vos parents n'ont qu'une voiture. Il faut donc faire un tri. Vous n'emporterez que les livres et les petites choses. Le reste vous le retrouverez quand vous reviendrez. »

Comment choisir ? Chacun hésite longtemps sans se décider. Aussi, la meilleure solution est d'aller se coucher en espérant que grand-mère choisira bien. Pauvre grand-mère ! Elle se couchera tard ce soir. Pour elle, c'est un plaisir que de s'occuper de tout ce petit monde, bruyant et remuant certes, mais tellement vivant et joyeux. Elle sait que demain, pour une longue période, sa grande maison redeviendra silencieuse et, parfois, triste. Mais l'an prochain, au mois de juillet, tout recommencera.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
PAR L'IMPRIMERIE
TARDY QUERCY AUVERGNE
A BOURGES
nº d'imprimeur : 8297
Dépôt légal : 2e trimestre 1976